

**ROBERTO SAVIANO**



**EXTRA  
PURE**

**VOYAGE DANS L'ÉCONOMIE  
DE LA COCAÏNE**

Gallimard

<i>Coke #1</i>	13
1. La leçon	17
2. Big Bang	30
<i>Coke #2</i>	54
3. Guerre pour le pétrole blanc	56
4. Tueur d'amis	80
<i>Coke #3</i>	98
5. La férocité s'apprend	104
6. Z	121
<i>Coke #4</i>	136
7. Le dealer	141
8. La Belle et le Singe	156
9. L'arbre est le monde	205
<i>Coke #5</i>	251
10. Le poids de l'argent	254
11. Opération blanchiment	293
12. Les tsars à la conquête du monde	313
<i>Coke #6</i>	350
13. Routes	353
	457

14. L'Afrique est blanche	381
<i>Coke #7</i>	397
15. Quarante-huit	406
16. Chiens	414
17. Raconter, c'est mourir	419
18. Accro	429
19. Extra pure	445
<i>Remerciements</i>	453

### *Coke #1*

La coke, quelqu'un autour de toi en prend. Ton voisin dans le train, qui s'est fait une ligne ce matin au réveil, ou bien le chauffeur du bus qui te ramène à la maison, pour faire des heures supplémentaires sans ressentir de douleurs aux cervicales. Parmi tes proches, quelqu'un en prend. Si ce n'est pas ton père ou ta mère, si ce n'est pas ton frère, alors c'est ton fils. Et si ce n'est pas ton fils, c'est ton chef de bureau. Ou sa secrétaire, qui sniffe seulement le samedi soir, histoire de s'amuser. Si ce n'est pas ton chef, c'est sa femme, pour parvenir à se laisser aller. Si ce n'est pas sa femme, c'est sa maîtresse, à qui il en offre à la place des boucles d'oreilles et de préférence aux diamants. Si ce ne sont pas eux, c'est le routier qui transporte des tonnes de café jusqu'aux troquets de ta ville et qui, sans coke, ne supporterait pas toutes ces heures d'autoroute. Si ce n'est pas lui, c'est l'infirmière qui change le cathéter de ton grand-père : avec la coke, tout lui semble plus léger, même les nuits. Si ce n'est pas elle, c'est l'ouvrier qui repeint la chambre de ta copine : au début il était juste curieux, puis il a fini par s'endetter. Là, près de toi, quelqu'un en prend. C'est le policier qui va t'arrêter : il sniffe depuis des années, tout le monde l'a remarqué et ses supérieurs reçoivent des lettres anonymes, envoyées dans l'espoir qu'on le suspende avant qu'il ne fasse une connerie. Si ce n'est pas lui, c'est le chirurgien qui se réveille à cet instant

et va opérer ta tante : grâce à la coke, il réussit à ouvrir et à refermer jusqu'à six personnes le même jour. Ou bien c'est l'avocat qui s'occupe de ton divorce. C'est le juge chargé de ton procès civil : dans son esprit, ce n'est pas un vice, juste un petit coup de pouce pour mieux profiter de la vie. C'est la vendeuse qui te tend le billet de loterie censé modifier le cours de ton destin. C'est l'ébéniste en train de poser un meuble qui t'a coûté un mois de salaire entier. Si ce n'est pas lui, c'est le monteur Ikea aux prises avec l'armoire que tu serais bien incapable d'assembler toi-même. Si ce n'est pas lui, c'est le syndic sur le point de sonner chez toi. C'est l'électricien, celui qui s'efforce en cet instant de déplacer une prise dans ta chambre à coucher. Ou c'est le chanteur que tu écoutes pour te détendre. La coke, le prêtre en prend, celui à qui tu vas demander si tu peux faire ta confirmation, car tu vas être le parrain de ton neveu, et il est stupéfait que tu n'aies pas déjà reçu ce sacrement. Ce sont les extras qui serviront au mariage de samedi prochain : s'ils ne sniffaient pas, ils n'auraient pas assez d'énergie dans les jambes pour tenir toutes ces heures. Si ce ne sont pas eux, c'est l'adjoint au maire qui vient d'opter en faveur de nouvelles rues piétonnières ; la coke, on lui en fournit gratuitement, pour services rendus. L'employé du parking en prend : à présent il a besoin d'un petit rail s'il veut éprouver un peu de joie. C'est l'architecte qui a rénové ta maison de vacances, c'est le facteur qui vient de te remettre le pli contenant ta nouvelle carte bancaire. Si ce n'est pas lui, c'est la fille du call center, qui te répond d'une voix tonitruante et te demande en quoi elle peut t'aider, sa bonne humeur inaltérée à chaque appel est un effet de la poudre blanche. Si ce n'est pas elle, c'est l'assistant assis à la droite de l'examineur qui va te faire passer ton oral d'examen, la coke l'a rendu nerveux. C'est le physiothérapeute qui essaie de remettre ton genou en place : lui, au contraire, la coke le rend sociable. C'est l'attaquant, celui qui a marqué un but coupable de t'avoir fait perdre un pari que tu pouvais encore gagner à quelques minutes de la

fin du match. Ou la prostituée que tu vas voir pour vider ton sac avant de rentrer chez toi, car tu n'en peux plus : elle en prend, car la coke lui permet de ne plus voir les types qu'elle a en face d'elle, derrière, dessus, dessous. Le gigolo que tu t'es offert pour tes cinquante ans en prend, vous en prenez tous les deux, et grâce à la coke il a la sensation d'être un super mec. Le sparring-partner avec qui tu t'entraînes sur le ring en prend, car il veut perdre du poids. Si ce n'est pas lui, c'est le moniteur d'équitation de ta fille ou la psychologue que consulte ta femme. Le meilleur ami de ton mari en prend, celui qui te fait la cour depuis des années mais qui ne t'a jamais plu. Si ce n'est pas lui, c'est le directeur de ton école. Le pion sniffe. Ou l'agent immobilier qui était en retard, justement la fois où tu as réussi à te libérer afin de visiter un appartement. Le vigile en prend, ce type qui persiste à vouloir cacher sa calvitie avec les cheveux qui lui restent alors que désormais tout le monde se rase le crâne. Si ce n'est pas lui, c'est ce notaire chez qui tu espères ne plus jamais devoir retourner et qui prend de la coke afin d'oublier les pensions alimentaires qu'il verse à ses ex-épouses. Si ce n'est pas lui, c'est le chauffeur de taxi qui peste contre la circulation avant de retrouver sa bonne humeur. Et si ce n'est pas lui, c'est le cadre dirigeant de ton entreprise, que tu dois inviter chez toi et convaincre de favoriser ton évolution de carrière. C'est le policier municipal qui te colle une prune et qui transpire copieusement en te parlant, bien qu'on soit en plein hiver. Ou bien le laveur de carreaux aux yeux enfoncés, qui arrive à s'en payer en empruntant de l'argent, ou encore ce jeune gars qui glisse des prospectus cinq par cinq sous les essuie-glaces des voitures. C'est l'homme politique qui t'a promis une concession, celui que tu as envoyé à l'Assemblée nationale grâce à ta voix et à celles de ta famille, le type qui est tout le temps agité. C'est le président du jury qui t'a mis à la porte à la première hésitation. Ou c'est l'oncologue que tu es allé voir, on t'a dit que c'était le meilleur et tu espères qu'il pourra te sauver. Lui, après un bon rail, il

se sent tout-puissant. Ou c'est le gynécologue qui oublie de jeter sa cigarette avant d'entrer dans la pièce et d'examiner ta femme alors que les premières contractions sont déjà là. C'est ton beau-frère, qui fait tout le temps la gueule, ou c'est le petit ami de ta fille qui, lui, est toujours guilleret. Si ce ne sont pas eux, alors c'est le marchand de poissons qui dispose les filets d'espadon sur son étalage, ou le pompiste qui fait déborder l'essence hors du réservoir. Il sniffe pour se sentir jeune, mais désormais il n'arrive même plus à enfiler le pistolet dans le trou. Ou bien c'est ton médecin généraliste, que tu connais depuis des années et qui signe sans sourciller tes congés de maladie bidon, car tu sais toujours quoi lui offrir à Noël. Le concierge de ton immeuble en prend, et si ce n'est pas le cas, l'enseignante qui donne des cours de soutien à tes enfants le fait, elle ou bien le prof de piano de ton neveu, la costumière de la compagnie théâtrale dont tu iras voir le spectacle ce soir. Le vétérinaire qui soigne ton chat. Le maire, chez qui tu es allé dîner. L'entrepreneur en bâtiments qui a construit la maison dans laquelle tu habites, l'écrivain dont tu lis le livre avant de t'endormir, la journaliste que tu regarderas présenter les informations télévisées. Mais, tout bien considéré, si tu penses qu'aucune de ces personnes n'est susceptible de consommer de la cocaïne, soit tu es incapable de le voir, soit tu mens. Ou bien ça signifie tout simplement que la personne qui en prend, c'est toi.

# ROBERTO SAVIANO

## EXTRA PURE

### VOYAGE DANS L'ÉCONOMIE DE LA COCAÏNE

Traduit de l'italien par Vincent Raynaud

« *Se plonger dans les histoires de drogue est l'unique point de vue qui m'ait permis de comprendre vraiment les choses. Observer les faiblesses humaines, la physiologie du pouvoir, la fragilité des relations, l'inconsistance des liens, la force colossale de l'argent et de la férocité. L'impuissance absolue de tous les enseignements mettant en valeur la beauté et la justice, ceux dont je me suis nourri. Je me suis aperçu que la coke était l'axe autour duquel tout tournait. La blessure avait un seul nom. Cocaïne. La carte du monde était certes dessinée par le pétrole, le noir, celui dont nous sommes habitués à parler, mais aussi par le pétrole blanc, comme l'appellent les parrains nigériens. La carte du monde est tracée par le carburant, celui des moteurs et celui des corps. Le pétrole est le carburant des moteurs, la coke celui des corps.* »

Après *Gomorra*, Roberto Saviano poursuit son travail d'enquête et de réflexion sur le crime organisé. Mais, cette fois, il sort du cadre italien pour penser à l'échelle mondiale. D'où le crime tire-t-il sa force ? Comment l'économie mondiale a-t-elle surmonté la crise financière de 2008 ? Une seule et même réponse : grâce à l'argent de la cocaïne, le pétrole blanc. Pour le comprendre, *Extra pure* nous convie à un voyage du Mexique à la Russie, de la Colombie au Nigeria, en passant par les États-Unis, l'Espagne, la France et, bien sûr, l'Italie de la 'ndrangheta calabraise. Au fil de cette exploration, l'auteur raconte avec une puissance épique inégalée ce que sont les clans criminels partout dans le monde. Et il va plus loin encore, car c'est tout le fonctionnement de l'économie qu'il démonte impitoyablement.

*Extra pure* n'est ni une enquête ni un essai, ni un roman ni un récit autobiographique, mais tout cela à la fois et bien plus encore. Pour Roberto Saviano, c'est aussi l'occasion de s'ouvrir, de se confier, d'évoquer avec gravité et sincérité le danger et la solitude, le désir de mener une vie comme celle des autres et la détermination à poursuivre son combat.

Né à Naples en 1979, Roberto Saviano est écrivain, journaliste et essayiste. Son premier livre, *Gomorra : Dans l'empire de la camorra* (Éditions Gallimard, 2007), s'est vendu à près de cinq millions d'exemplaires dans le monde. Menacé de mort par les clans de sa région, il vit sous protection policière depuis huit ans.



9 782070 140497

14-X A14049 21,90 €  
ISBN 978-2-07-014049-7

D'après photo © Georgjevic / Getty Images.